

ARTS ET SPECTACLES

ARTS VISUELS

L'empire
de la lenteurJÉRÔME DELGADO
COLLABORATION SPÉCIALE

La fin d'année amène décidément des événements de haut calibre. À l'instar du centre Vox honorant l'art de Hannah Collins, la galerie Leonard et Bina Ellen de l'Université Concordia fait les choses en grand avec une exposition, de groupe celle-ci, liant également vidéo et cinéma.

Timelength, qui fait le pont entre deux générations (celle des Pascal Grandmaison et Gwen MacGregor à celle des Andy Warhol et Michael Snow), prend assise sur des pratiques célébrant la lenteur et l'inactivité. Ce n'est pas nouveau comme thématique (Vox, justement, s'est déjà penché sur le mode ralenti de nos vies), mais ça va bougrement à l'encontre des valeurs prônant la productivité et la brièveté des échanges.

Le film *Empire*, de Warhol, par exemple, est un plan fixe sur l'Empire State Building d'une durée de... 8 heures. Sa seule projection fait événement. Et révèle nos moeurs : *Empire* sera accompagné de musique *live* à la Sala Rossa, le 12 décembre. Il faut bien « animer », faire du spectacle.

Mais à Concordia, les oeuvres vivent par elles-mêmes. Ce sont les portraits tourmentés de la vidéo *Spin* (l'image est instable), de Pascal Grandmaison, qui accueillent le visiteur. De l'extérieur, le passant non pressé pourrait déjà s'arrêter devant les *Screenest*, de Warhol, des portraits tout aussi troublants et placides (visages immobiles et sans expression).

Deux autres installations de « jeunes » artistes sont incluses, l'une de Jocelyn Robert, l'autre de Gwen MacGregor. *Up to Eighth Floor*, de ce dernier, est emblématique. Dans ce triptyque, qui recompose la façade d'un immeuble, l'image qui semble invariable est en fait la plus accélérée : une demi-heure de coucher de soleil rendue en quelques minutes.

Enfin, côté plus cinéma, deux minisalles ont été aménagées, l'une consacrée à Michael Snow (*Au revoir* décortique chaque mouvement d'un homme quittant son bureau), l'autre à Jeroen de Rijke et Willem de Rooij, un duo néerlandais qui présente un document choc.

Timelength force, avec panache, le spectateur à s'arrêter. Première expo de Michèle Thériault, nommée directrice de la galerie plus tôt dans l'année, elle annonce un virage dans la programmation, qui se voudra plus ancrée dans l'actualité de l'art.

TIMELLENGTH, galerie Leonard et Bina Ellen, Université Concordia, 1400, de Maisonneuve Ouest, jusqu'au 22 décembre. Ouvert du mardi au samedi. Info : 514 848-2424, poste 4750.